

Le Gyptis :3 décembre 2009
Les Caprices de Marianne

Le jeudi trois décembre, une partie du lycée militaire (ou presque) d'Aix en Provence a assisté à une représentation théâtrale des Caprices de Marianne d'Alfred de Musset. Etaient de sortie les élèves de l'option théâtre et la S4 Cette pièce, mise en scène par Françoise Châtot raconte l'amour impossible de Coelio envers Marianne. Cette dernière tombe amoureuse d'Octave qui ne joue que le rôle d'intermédiaire entre elle et Coelio.

Cette sortie pédagogique a permis aux élèves de sortir de l'ambiance stricte du lycée militaire et de « s'hydrater » le cerveau grâce à des acteurs surprenants.

« Dans chaque acteur se reflétait un personnage » nous confie un élève de terminale (« même si certains jouaient plusieurs rôles durant la pièce »). En effet, Coelio, le rôle de l'amoureux mélancolique vêtu de noir ; Octave, l'ivrogne toujours débraillé avec ses gestuelles caractéristiques de son état ; Claudio, le juge jaloux et égoïste habillé chiquement et toujours suivi de son valet Tibia (un des acteurs jouant deux rôles : le valet et le serveur), tel un chien suivant son maître ; et enfin la belle Marianne, vêtue d'une magnifique robe, la stature droite et imposante avec sa Bible à la main. Tous ont leur propres humeurs, leurs gestes caractéristiques et leur manière de s'exprimer permettant ainsi l'apparition de comique de geste et de mots (en particulier Octave) même si le dénouement fait plutôt penser à celui de la tragédie.

Les transitions se faisaient en musique avec des danseurs, évitant ainsi au public de s'ennuyer. De larges blocs de carton pivotaient pour permettre des changements de lieu. Ainsi, les transitions se faisaient rapidement. Simple mais efficace.

« Les danseurs étaient excellents » s'est exclamée une élève éblouie par ce spectacle.

De plus, si l'on en croit les impressions de certains, l'acteur jouant Coelio a parfaitement incarné ce rôle très difficile du mélancolique prêt à mourir d'amour pour Marianne, sa bien-aimée. Si bien que la metteuse en scène a rajouté une longue triade à ce personnage, tirée de Nuits d'Octobre et répétée plusieurs fois durant la pièce. Peut-être un peu trop.

En conclusion, cette interprétation a touché ces élèves par sa vivacité et leur a laissé un grand souvenir surtout pour ceux n'ayant jamais assistés à une pièce de théâtre.

LAURENT STEPHANIE S4